

avant de me risquer dans le fort du courant, afin de me faire haler comme un billot en cas d'accident, mais en m'appuyant sur une forte perche je réussis à traverser sans le secours de personne. Le sauvage qui n'admirait guère cette méthode refuse d'en faire l'essai et se rend plus haut où il traverse avec moins de difficulté à un endroit beaucoup plus large.¹

Maintenant que nous sommes en sûreté je pense à ceux qui nous suivent, mais considérant que des sauvages *Rat*² qui connaissent bien la rivière les accompagnent, j'en conclus qu'il serait peu avantageux d'attendre. Comme nous sommes présents à sept ou huit milles de la route habituelle nous décidons de suivre la ligne droite pour atteindre les habitations et "Tarshee" le sauvage, se charge de nous servir de guide. Nous avons passé toute l'après-midi à errer parmi les montagnes; après avoir vainement cherché une issue, nous avons gravi l'une d'elles, mais une fois sur le sommet il a été impossible d'aller plus loin dans cette direction, car nous étions entourés de hautes montagnes, de précipices terribles et de ravins profonds couverts d'une neige éternelle. Aucune colline couverte de verdure et aucun signe de vie dans cette région désolée. Il commençait à se faire tard lorsque nous avons cherché inutilement un endroit pour camper; comme nous étions tous fatigués, que nos habits étaient humides de sueurs et que Manuel était entièrement mouillé et que nous aimions mieux dormir près d'un bon feu que de grelotter ici parmi les rochers, nous avons décidé d'atteindre la première vallée et en suivant celle-ci nous avons atteint de nouveau les bords de la rivière Bell, un peu au-dessous de l'endroit où nous l'avions traversée. Le sol était trempé mais

1. On constate que McConnell, dans la description qu'il fait du gué et de la manière de traverser la rivière à cet endroit, corrobore tout ce que Murray vient d'écrire. Il dit: "C'est un endroit difficile où l'eau est profonde, le courant rapide et le fond du chenal recouvert de cailloux de quartzite dangereux. Il faut prendre de grandes précautions pour traverser, car il est presque certain que si celui qui s'engage dans le courant avec un fardeau pesant trébuche ou fait un faux pas, il est perdu. Pour traverser ces torrents rapides des montagnes, il est de coutume de suivre la méthode ci-après. Le parti se forme en ligne et s'avance de front chacun tenant d'une main ferme une longue perche qui sert de point d'appui commun. De la sorte c'est celui que le courant atteint le premier qui en supporte la violence, mais il est soutenu par les autres, et si quelqu'un fait un faux pas il est maintenu par ceux qui ont tenu ferme". Commission géologique, 1888-9, 119D.

2. Sauvage *Rat* ou sauvages de la rivière *Rat*. Ailleurs ceux-ci dont "Grand Blanc" était le chef, sont indiqués par Murray comme les sauvages *Youcon*.